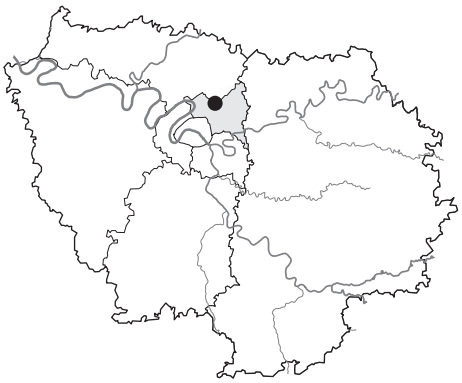
Raif

Revue archéologique d'Île-de-France

Numéro 1 - 2008

SÉPULTURES DE LA FIN DE L'ÉPOQUE MÉROVINGIENNE À DUGNY (SEINE-SAINT-DENIS)

Pascal MÉTROT
Cécile BUQUET-MARCON



Résumé

La réalisation d'un diagnostic archéologique suivi d'une fouille d'évaluation sur la commune de Dugny, au lieu-dit « La Luzernière/La Comète », fin 1997 et courant 1998, a mis au jour deux enclos circulaires fossoyés datables de l'âge des Métaux. À l'époque mérovingienne, quatre sépultures, dont deux contiennent des objets de parure, ont été installées à l'intérieur de l'un des enclos. Elles sont datables de la seconde moitié du VIIe s. voire de la fin du VIIe s.-début du VIIIe s. Ce petit regroupement, peut-être familial, se met en place dans le cadre de la réutilisation d'une structure antérieure protohistorique. On peut penser que les enclos délimitaient des tumuli car, pour choisir cet emplacement, il fallait pour le moins que quelques vestiges significatifs de ces structures soient encore visibles dans le paysage à l'époque où eurent lieu ces inhumations. En l'état actuel des recherches, ce petit groupe de sépultures ne peut être relié à aucun habitat contemporain.

Abstract

Two Bronze or Iron Age ring ditches were discovered during an archaeological evaluation at Dugny, "La Luzernière/La Comète", at the end of 1997 and during 1998. Four Merovingian burials, of which two contained ornaments, were also brought to light at the centre of one of the monuments. They are dated to the second half of 7th century AD or even to the end of the 7th-beginning of the 8th century AD. This small group, perhaps a family group, thus re-used these much earlier but important archaeological features, these tumuli that were probably still visible in the landscape at the time the burials took place. At present, these burials can not be related with any contemporany settlement.

Mots-clés : *Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Dugny, âge des Métaux, haut Moyen Âge, époque mérovingienne, enclos circulaires, sépultures, objets de parure*

Keywords : *Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Dugny, Bronze or Iron Age, Early Middle Ages, Merovingian period, ring ditches, tombs, ornaments*

La création d'une zone d'activité économique au lieu-dit «La Luzernière» ou «La Comète» a nécessité la réalisation d'un diagnostic archéologique suivi d'une fouille d'évaluation (fig. 1 et 2) sur une superficie d'un hectare (MÉTROT, BUQUET 2002). Cette intervention[1], qui s'est déroulée fin 1997 et courant 1998, était motivée par la présence, 100 m plus à l'ouest, d'un site antique[2] fouillé dix ans auparavant (MÉTROT 1992, p. 109). Les terrains concernés, qui ont subi une forte érosion, se situent sur le versant nord du vallon de La Molette.

Deux enclos circulaires fossoyés et une petite fosse ovalaire, vraisemblable réceptacle d'une incinération, ont été mis au jour. Ils sont datables de l'âge des Métaux. Il faut noter l'absence, à l'intérieur des enclos, de tout vestige contemporain tel que : inhumations, incinérations ou fosses à offrandes.

En revanche, quatre sépultures, dont deux contiennent des objets de parure, ont été implantées à l'époque mérovingienne dans l'enclos n° 1/est. C'est de ces sépultures dont il sera question dans cet article.

LES INHUMATIONS

Cinq squelettes correspondant à quatre sépultures ont été mis au jour (fig. 2, 3 et 4). Ce sont des sépultures primaires dont les fosses sont orientées sud-ouest/nord-est, bien que l'une présente un léger décalage est-ouest par rapport aux trois autres. Au reste, elle est la seule sépulture qui ne soit pas individuelle, car contenant les restes de deux individus (I.003 et I.004). L'ensemble de ces fosses forme une petite rangée régulière. Au sein des tombes, tous les corps sont allongés sur le dos, orientés sud-ouest/nord-est, tête au sud-ouest, excepté I.001 qui est orienté à l'inverse, c'est à dire la tête au nord-est. Il s'agit de la fosse située la plus à l'ouest de l'ensemble. Les inhumations I.001 et I.005 ont été partiellement détruites lors du diagnostic archéologique et par une perturbation récente.

L'état de conservation des restes osseux est médiocre et n'a pas permis d'envisager des études biologiques poussées sur les squelettes. Cela a aussi compliqué l'étude taphonomique et l'interprétation des gestes effectués sur ces sépultures.

Fig. 1 - Dugny (Seine-Saint-Denis). Vue générale du chantier en fin de fouille prise du nord vers le sud. À gauche, l'enclos n° 1/est et les fosses d'inhumations mérovingiennes en partie tronqués par 3 puits modernes. À droite, l'enclos n° 2/ouest. © J.-P. Elie (CG 93, Bureau de l'archéologie)

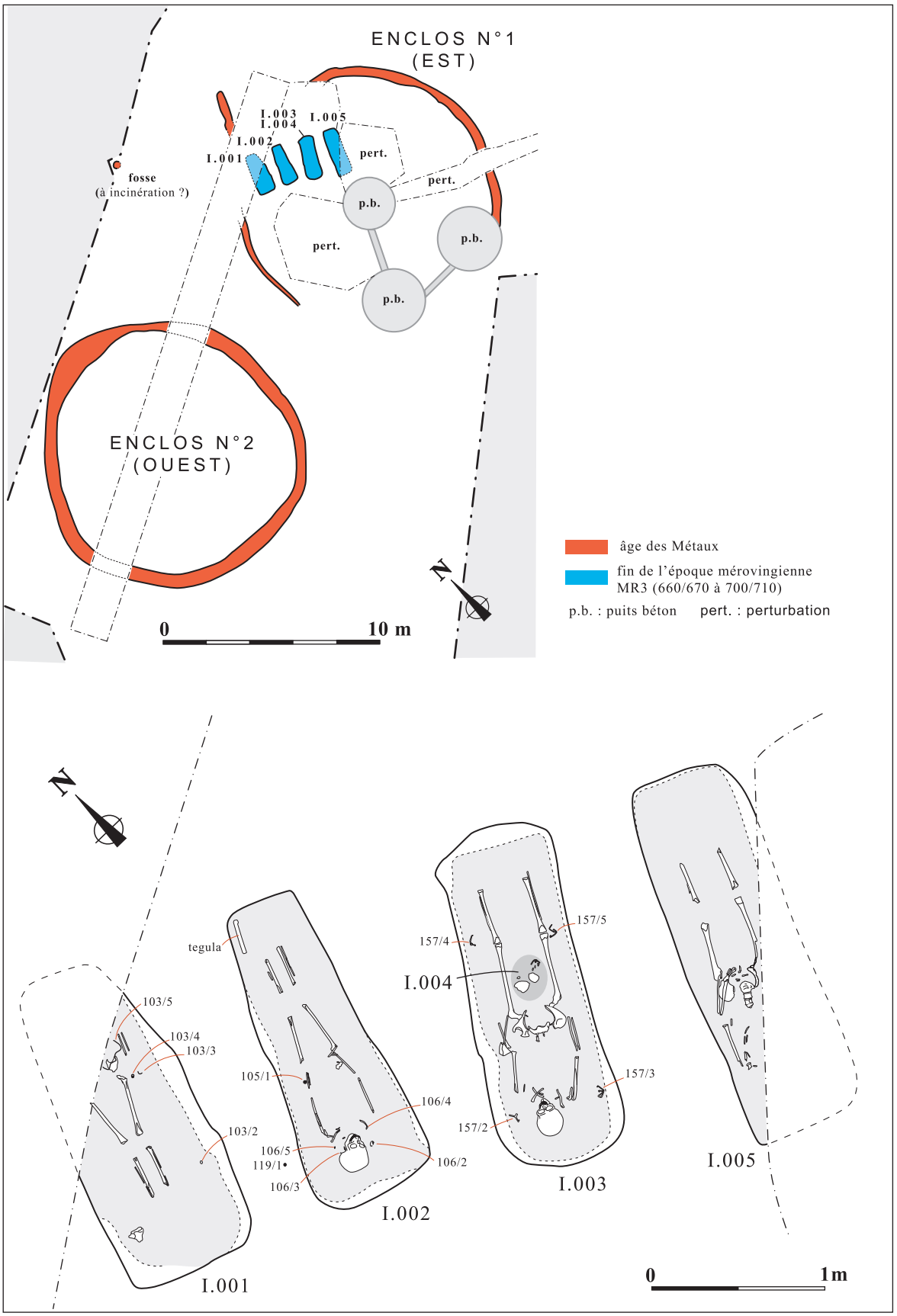


Fig. 2 - Dugny (Seine-Saint-Denis). Plan masse des vestiges dans l'emprise du secteur n° 1
© Dessin N. Latsanopoulos d'après relevés I. Lafarge (CG 93, Bureau de l'archéologie)

La fouille fine de cet ensemble et le démontage précis de chaque squelette a permis de mettre en évidence des particularités (architecture, présence/absence de mobilier) pour chacune, même si les gestes funéraires semblent assez uniformes. En effet, un colmatage immédiat ou rapide est évident pour l'ensemble des inhumations, laissant présager des dépôts en pleine terre. Cependant, dans l'une des fosses, quatre ferrures (MLE 157/2, 157/3, 157/4 et 157/5) ont été découvertes, disposées en vis-à-vis et deux par deux le long des grands côtés de la fosse d'inhumation. Elles devaient vraisemblablement appartenir à un cercueil ou à un coffrage. Cette fosse est nettement plus profonde que les autres et contient les restes de deux individus. Un adolescent ou jeune adulte (I.003) repose à l'intérieur en décubitus dorsal, les membres en extension. La position générale des restes osseux du premier sujet indique que du sédiment a remplacé le vide créé par la décomposition du corps, malgré la présence d'un contenant.

Les éléments de couverture du contenant n'étaient pas jointifs ou ont cédé en peu de temps, occasionnant une infiltration peut-être rapide du sédiment.

Entre les fémurs de l'adolescent apparaît un enfant âgé d'environ un an (I.004). Ce second sujet n'est représenté que par son crâne. S'il semble que la mise en terre des deux individus ait été concomitante, aucune analyse fine n'a pu le démontrer de façon certaine. En effet, comme aucun autre élément du squelette de cet enfant n'a été décelé, l'on peut se demander s'il s'agit véritablement d'une inhumation primaire, même si aucune trace de perturbation ou de recreusement n'a été identifiée. Selon une première hypothèse, que nous privilégions toutefois, les deux corps ont été enfouis en même temps, tous deux de façon primaire. Une seconde hypothèse implique la « ré-inhumation » de ce crâne de jeune enfant au sein de la tombe, comme pour une réduction.

D'un point de vue biologique, le caractère lacunaire des squelettes nous a bien souvent empêché de définir un âge ou un sexe précis et fiable. Ces résultats sont synthétisés sous la forme d'un tableau (fig. 5) mentionnant aussi le mobilier découvert dans chaque tombe.

Ce tableau résume bien les lacunes que comporte cette étude. Seuls deux des bassins étaient suffisamment bien conservés sur le terrain pour permettre une observation, qui n'a été que morphologique, des caractères sexuels.

Fig. 3 - Dugny (Seine-Saint-Denis).
Vue prise du nord vers le sud. À droite, I.001. À gauche, I.002. À l'extrême gauche, on aperçoit la partie inférieure de la fosse d'inhumation de I.003 et I.004.
© J.-P. Elie (CG 93, Bureau de l'archéologie)

Fig. 4 - Dugny (Seine-Saint-Denis).
Vue prise du nord-est vers le sud-ouest. À droite, vue après-fouille des fosses d'inhumations de I.001 et de I.002. À gauche, entre les fémurs de I.003, on distingue I.004. À l'extrême gauche, on aperçoit la fosse d'inhumation de I.005.
© J.-P. Elie (CG 93, Bureau de l'archéologie)

Sépulture	Estimation de l'âge	Sexe biologique	Espace de décomposition	Mobilier
I.001	Adulte	Plutôt féminin	Colmaté	Chaîne de ceinture avec châtelaine, bagues
I.002	Adulte ou adolescent	Indéterminé	Colmaté	Boucles d'oreille, éléments décoratifs liés à l'habit, perle
I.003 et I.004	Adulte ou adolescent	Indéterminé	Cercueil ou coffrage, mais colmatage rapide	Ferrures de cercueil ou de coffrage
	7,5-15,3 mois	Indéterminé	Colmaté	
I.005	Adulte	Plutôt masculin	Colmaté	

Fig. 5 - Dugny (Seine-Saint-Denis). Tableau de présentation synthétique des sépultures.

L'estimation de l'âge a été également problématique, en raison de l'érosion importante des os présents. De plus, aucune synostose ou extrémité osseuse n'a pu nous fournir d'indice quant à la maturation du squelette (conservation trop mauvaise).

Ces quatre sépultures correspondent à un regroupement volontaire dont le motif nous échappe avec certitude. Si le regroupement familial est une éventualité, aucune étude des caractères discrets n'a pu être envisagée pour l'étayer.

LE MOBILIER FUNÉRAIRE

Deux inhumations seulement (I.001 et I.002) ont livré des objets de parure. Neuf nous sont parvenus. Il s'agit essentiellement de parure métallique : en argent, en alliage cuivreux et en alliage cuivreux et plomb. L'argent utilisé semble à fort titrage dans la mesure où, lors de la restauration, il a été noté que dans les oxydes d'argent il n'y avait aucune trace de produits de corrosion du cuivre. Il est à noter que les objets contenus dans I.001 présentent des traces d'usure évidentes et deux sont même lacunaires.

INHUMATION I.001

Quatre objets nous sont parvenus :

Un fragment de chaîne en alliage cuivreux MLE 103/5, d'une longueur de 39,5 cm, se trouvait sur le coxal gauche. La fouille des déblais provenant de la tranchée de diagnostic n° 1 a permis de découvrir cinq autres fragments MLE 108/3 du même objet, identifiable à une chaîne de ceinture (fig. 6 et 8, n° 1). Les maillons sont de type « gourmettes » *a*, selon la classification de Alain Duval (DUVAL 1975, p. 424, 431, fig. 5, n° 1, p. 432, fig. 6, n° 4) : il s'agit de maillons en 8 pliés à angle droit. L'un des fragments se termine par une languette rectangulaire aux extrémités arrondies. Constituée d'une tôle repliée, elle est décorée de registres de croix incisées, séparés ou non par une série de trois traits parallèles incisés. Cette languette est pourvue d'un crochet mobile pour la fermeture de la chaîne. Un autre fragment est muni d'une plaque de châtelaine. La partie en fer à cheval, facettée sur l'extérieur, est décorée de petites cavités rondes. Une tige verticale, dont la terminaison supérieure recourbée forme un anneau, traverse par le milieu le haut du fer à cheval et la barre horizontale située à mi-hauteur. Les extrémités des deux bras du fer à cheval et de la tige verticale présentent chacune une perforation. Deux des perforations sont encore munies d'une chaînette dont les maillons sont de même type que ceux de la chaîne. Chacune des deux chaînettes supporte une pendeloque tubulaire décorée de traits parallèles incisés. Il est à noter qu'il manque la troisième chaînette avec sa pendeloque ; la perforation correspondante étant ouverte ne permettait sans doute plus la suspension de celle ci. Mis bout à bout, les six fragments ont une longueur totale d'environ 1,80 m, dimension qui correspond probablement à la longueur initiale de l'objet. Deux exemplaires très comparables à celui de Dugny ont été découverts dans les tombes 33 et 126 du site de Saint-Sauveur dans la Somme (BEN REDJEB, LEGOUX 2007, p. 126, fig. 103, p. 127, fig. 104, n° 1 et 2, p. 171-172, fig. 135, n° 4, p. 217-218, p. 220, fig. 166, n° 4).

Fig. 6 - Dugny (Seine-Saint-Denis). Présentation hypothétique de la chaîne de ceinture en alliage cuivreux MLE 103/5 et 108/3, provenant de I.001.
© E. Jacquot (CG 93, Bureau de l'archéologie)

Dans le prolongement de l'avant-bras gauche et à hauteur de la partie inférieure de la tête du fémur gauche, une bague en argent MLE 103/4 (fig. 7 et 8, n° 3) a été découverte autour de la seule phalange conservée du squelette. Le jonc de la bague est constitué d'une tôle mise en forme sur laquelle ont été appliqués trois fils perlés, un sur chaque bord et le troisième au milieu. La tête cruciforme de la bague, rapportée et cantonnée par les fils perlés, est constituée de deux parties rectangulaires soudées par le milieu l'une à l'autre et sur le jonc. Une alvéole circulaire a été ajoutée au centre de la croix, délimitant ainsi cinq logements. Du verre rouge (et non de l'émail comme il avait été indiqué antérieurement à tort) de faible épaisseur, reposant sur un épais mastic, est conservé dans deux des branches de la croix. Selon la classification effectuée par Reine Hadjadj, dans le cadre de son travail de thèse sur « Les bagues d'époque mérovingienne en Gaule du Nord », cette bague serait à placer dans le type *7c* (bagues en cloisonné, cruciformes). L'exemplaire de Dugny semble toutefois inédit, dans la mesure où les bagues référencées (HADJADJ 2004, Vol. II, p. 11, n° 28, p. 12, n° 31, p. 209, n° 636, p. 213, n° 650) sont à jonc majoritairement large et de section plate et surtout non pourvu de fils perlés ou de grènetis.

Une chaînette en alliage cuivreux MLE 103/3 (fig. 8, n° 2), d'une longueur de 2,9 cm, était située à gauche de la bague MLE 103/4, à même hauteur. Les maillons sont de même type que ceux de la chaîne de ceinture. Sa fonction reste pour l'heure indéterminée.

Une deuxième bague en argent MLE 103/2 (fig. 7 et 8, n° 4) a été découverte assez loin du corps et proche du bord gauche de la fosse d'inhumation, à hauteur du tiers inférieur du tibia et de la fibula gauche. S'agit-il d'un objet déposé à cet endroit dans la fosse d'inhumation ou déplacé par un animal fouisseur ? Cette bague possède un jonc lisse et une tête ovale rapportée, cantonnée de chaque côté par trois granules ou globules (deux trilobes) eux aussi rapportés. Selon la classification effectuée par Reine Hadjadj, cette bague serait à placer dans le type *5f* (bagues à plateaux rapportés autres que ronds et munies éventuellement de trois granules sur chaque épaule). La particularité de la bague de Dugny réside dans le fait que la tête est ovale et non pas ronde comme dans les nombreux autres exemplaires référencés du type *5*. L'auteur ne mentionne d'ailleurs dans son travail qu'un exemplaire à tête ovale, découvert en Picardie sans contexte connu et conservé au Museum für Vor-und Frühgeschichte de Berlin (HADJADJ 2004, Vol. II, p. 180, n° 543). Le décor gravé sur la tête est peu lisible car en partie effacé. On pourrait peut-être y voir une représentation anthropomorphe, comme pour la bague découverte dans la tombe 126 du site de Saint-Sauveur dans la Somme (BEN REDJEB, LEGOUX 2007, p. 99, fig. 77, n° 12, p. 100, fig. 78, p. 217, p. 220, fig. 166, n° 1) ou zoomorphe (oiseau), comme pour la bague découverte dans la tombe 6 du site de Clamanges dans la Marne (HADJADJ 2004, Vol. II, p. 67, n° 196).

INHUMATION I.002

Cinq objets nous sont parvenus :

Le corps était accompagné d'une paire de boucles d'oreille en argent à grand anneau filiforme et pendant ovoïde creux : MLE 106/2 et MLE 106/3 (fig. 7 et 8, n° 5 et 6). Les pendants, fabriqués à partir de tôle repliée, sont constitués de deux parties soudées. Des fils torsadés ont ensuite été ajoutés aux deux extrémités de chaque demi-élément. Des boucles d'oreille assez semblables ont, par exemple, été découvertes dans les tombes n° 243 du site de Mazerny dans les Ardennes (PÉRIN 1980, p. 215, fig. 49, n° 10) et n° 94 du site de Royaumeix/Ménil-La-Tour dans la Meurthe-et-Moselle (LIEGER, MARGUET 1992, p. 124, fig. 25, p. 136).

Fig. 7 - Dugny (Seine-Saint-Denis). En haut : 2 bagues en argent MLE 103/4 et MLE 103/2 provenant de I.001. En bas : paire de boucles d'oreille en argent MLE 106/2 et MLE 106/3 provenant de I.002.
© E. Jacquot (CG 93, Bureau de l'archéologie)

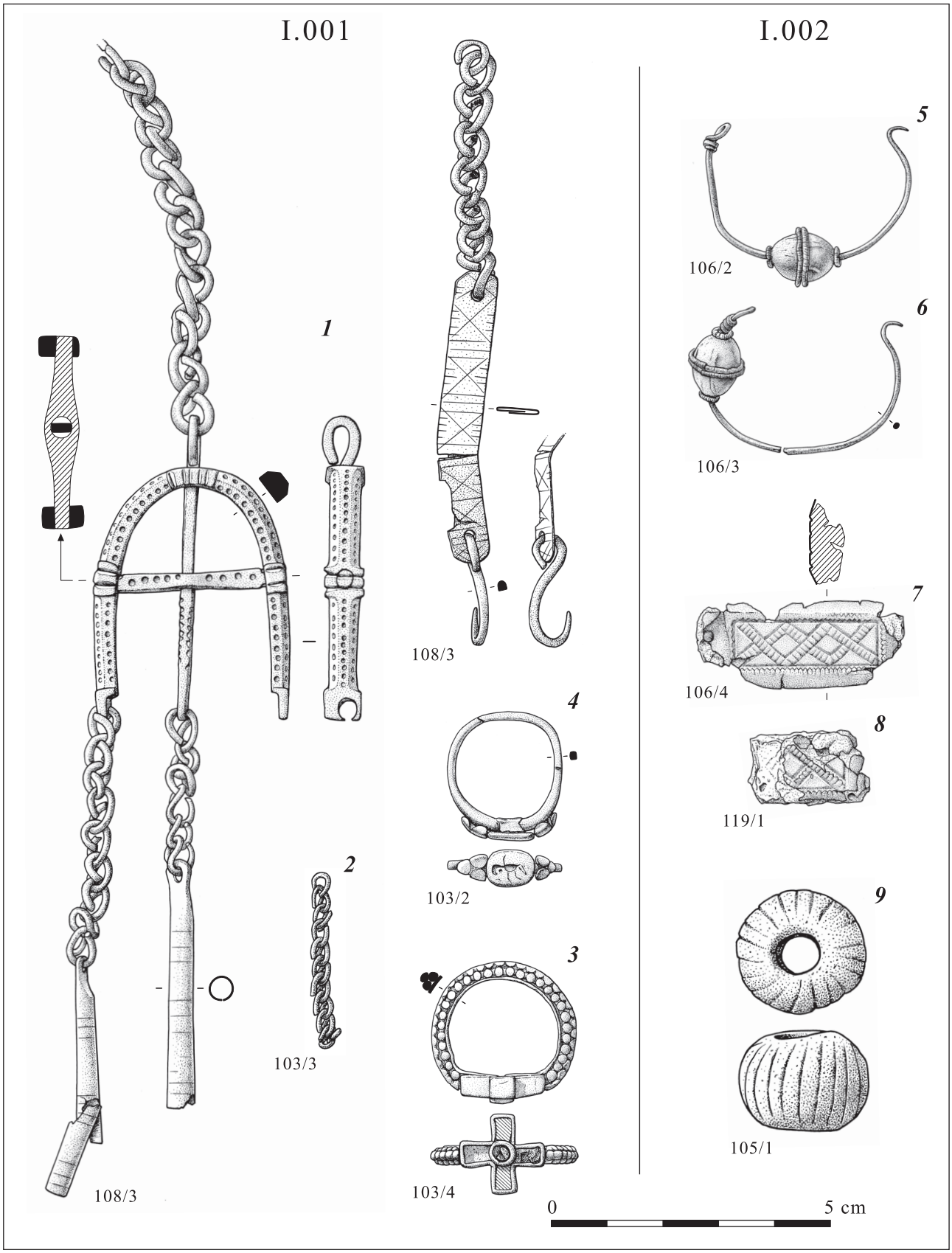


Fig. 8 - Dugny (Seine-Saint-Denis). Ensemble du mobilier de parure.
I.001 : 1 - Détails de la chaîne de ceinture en alliage cuivreux MLE 103/5 et MLE 108/3 ; 2 - Chaînette en alliage cuivreux MLE 103/3 ; 3 - Bague en argent MLE 103/4 ; 4 - Bague en argent MLE 103/2.
I.002 : 5 et 6 - Paire de boucles d'oreilles en argent MLE 106/2 et MLE 106/3 ; 7 et 8 - Deux objets identiques (décoration de courroie ou de lanière ?) en plomb et alliage cuivreux MLE 106/4 et MLE 119/1 ; 9 - Perle côtelée ovoïde MLE 105/1, provenant du remblai d'inhumation.
© Dessin N. Latsanopoulos (CG 93, Bureau de l'archéologie)

Un objet rectangulaire MLE 106/4 (fig. 8, n° 7) a été découvert à hauteur de la scapula droite du squelette. D'une longueur et d'une largeur respectives de 3,7 cm et de 1, 5 cm, il est constitué d'une âme en plomb sur laquelle a été fixée, sur une face, une fine tôle décorée en alliage cuivreux. La partie arrière de l'objet est très dégradée et ne présente plus de surface. Le décor, obtenu par repoussage, est constitué de deux lignes de chevrons entrecroisées, formant ainsi trois croix et délimitant deux losanges au centre et des triangles sur les quatre côtés. Les deux chevrons sont constitués d'une ligne perlée (grènetis) et le registre est bordé lui aussi par une ligne perlée. La forme convexe de l'objet et la présence d'un clou ou d'un rivet en fer traversant l'objet tendraient à prouver que celui-ci était fixé sur un support qui ne s'est pas conservé. Un fragment d'objet identique au précédent MLE 119/1 (fig. 8, n° 8) a été mis au jour en surface, hors de la fosse d'inhumation mais à proximité immédiate et du côté opposé où a été découvert l'objet précédent. Celui-ci a t-il été déplacé par un animal fouisseur ? Des fragments de plomb MLE 106/5 ont d'autre part été découverts à hauteur de la scapula gauche. Ils sont sans doute à mettre en relation avec MLE 119/1. Des objets comparables, présentant le même type de décor, ont été trouvés sur le site de Källby en Suède (STEIN 1967, p. 397, n° 361 et fig. 97, n° 1, 2, 3 et 4). Ils proviendraient d'une tombe d'homme. L'auteur parle, à leur sujet, de « garnitures de courroie en bronze doré » et les date du VIIIe s. Compte tenu de leur situation dans la sépulture, on pourrait envisager que les objets trouvés à Dugny étaient fixés sur des lanières ou des courroies liées à l'habillement de la personne inhumée.

Une perle côtelée ovoïde (dite perle « melon »), d'un diamètre de 2,3 cm et composée d'un nucléus en terre cuite recouvert d'une matière vitreuse de couleur verdâtre MLE 105/1 (fig. 8, n° 9) a, quant à elle, été trouvée en surface du remblai d'inhumation. Cette perle, d'origine antique et dont le type se trouve très fréquemment en réemploi dans les contextes funéraires mérovingiens, faisait-elle partie du mobilier de parure de I.002 ?

CONCLUSION

Le mobilier retrouvé associé avec deux des corps indique qu'il s'agit de sépultures datables de la seconde moitié du VIIe s. et peut-être même de la fin du VIIe s.-début du VIIIe s. C'est à dire à la phase *MR 3*, située entre 660/670 et 700/710 (LEGOUX, PÉRIN, VALLET 2006). Les autres squelettes sont dépourvus de tout ornement ; pourtant, leur proximité ne peut que laisser croire à un regroupement volontaire (peut-être à caractère familial) et donc d'inhumations effectuées sur une faible durée.

Le caractère « isolé » de ces inhumations pose question car, en l'état actuel des recherches archéologiques, nous ne connaissons pas d'habitat contemporain associé. Le seul habitat connu, qui se trouve 100 mètres plus à l'ouest, est antique ; la fin de son occupation se situe dans le courant du Ve s. Pourtant, depuis la fouille de ces sépultures, trois diagnostics archéologiques ont été prescrits sur des terrains proches. Deux d'entre eux ont été réalisés en face du site, de l'autre côté de l'avenue du Maréchal Leclerc de Hautecloque : l'un en 2002, dans l'emprise de l'aéroport du Bourget[3] et l'autre fin 2007, sur un terrain contigu au premier, situé dans le parc départemental de La Courneuve[4]. Ils n'ont révélé aucune structure d'habitat du haut Moyen Âge. Le troisième, réalisé lui aussi fin 2007[5] entre la fouille de l'habitat antique et la fouille des sépultures mérovingiennes, n'a pas livré non plus de vestiges d'habitat contemporain. Il a en revanche livré les vestiges d'un troisième enclos circulaire qui ne renfermait pas, tout comme l'enclos n° 2/ouest, de sépultures (BOUNIOL, MILLEREUX-LE BECHENNEC 2007). Ceci ne prouve rien en soit, puisque d'autres terrains n'ont pas encore été diagnostiqués et que certains sont occupés par le parc départemental de La Courneuve et par le lotissement tout proche de « La Comète ». Toutefois, seules quatre sépultures ont été découvertes et elles se trouvaient toutes dans l'enclos n° 1/est. Aucune sépulture ne se trouvait dans l'enclos n° 2/ouest et aucune n'a été observée non plus dans l'enclos mis en évidence lors du diagnostic réalisé dans la continuité immédiate des deux enclos cités précédemment. Il semble bien qu'il n'ait pas existé plus de sépultures que celles dont il est question dans cet article. Il s'agit donc d'un très petit ensemble. Faut-il alors les rattacher à un habitat proche, mais que nous ne connaîtrions pas encore ? Ou bien faut-il considérer que ces sépultures ont un caractère particulier que nous ne pouvons préciser et qu'elles échapperaient alors à une logique de présence d'habitat proche ? Pour ajouter d'autres éléments à la réflexion, il faut indiquer que la création du lotissement de « La Comète » est très récente, il ne correspond pas à un noyau d'habitat médiéval connu. L'église de Dugny, au vocable *a priori* ancien de saint Martin, est située à 1,5 km plus au nord, dans

la ville actuelle qui correspond au cœur médiéval de Dugny. La première mention de Dugny remonte quant à elle à 832, dans un titre de l'abbaye de Saint-Denis, sous l'appellation *Tuni* qui évolue ensuite en *Dugniaco* (1079-1094).

La réutilisation d'une structure protohistorique, en l'occurrence l'enclos circulaire n° 1/est, pour accueillir ces inhumations, est aussi à souligner. Cette implantation n'est sans doute pas le fruit du hasard ; la réutilisation de structures monumentales préhistoriques et protohistoriques dans un but funéraire aux époques postérieures est en effet un phénomène connu (BILLARD *et alii* 1996, p. 279-286 ; BULARD 1998, p. 47-49). L'arasement général du site ne nous permet malheureusement pas de savoir si ces enclos délimitaient par exemple des *tumuli*. Toutefois, pour que cet emplacement ait été choisi, il fallait pour le moins que quelques vestiges significatifs de ces structures soient encore visibles dans le paysage à l'époque où eurent lieu ces inhumations.

NOTES

1. Le diagnostic et la fouille ont été réalisés par le service du Patrimoine/bureau de l'Archéologie du Conseil général de la Seine-Saint-Denis. Les terrains sont situés le long de l'avenue du Maréchal Leclerc de Hautecloque (RD50) et le code chantier utilisé pour la fouille est MLE.

2. Ce site antique, datable de la fin de La Tène finale jusqu'au Ve s., a été partiellement fouillé par l'Association JPGF.

3. Responsable d'opération INRAP : Jean-Yves Dufour.

4. Responsable d'opération CG 93 : Pauline Susini.

5. Responsable d'opération CG 93 : Josabeth Millereux-Le Béchennec.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BEN REDJEB T., LEGOUX R. (2007) - La nécropole mérovingienne de Saint-Sauveur (Somme). *Revue Archéologique de Picardie*, 1-2, 2007, p. 39-332.

BILLARD C., CARRE F., GUILLON M., TREFFORT C. (1996) - L'occupation funéraire des monuments mégalithiques pendant le haut Moyen Âge. Modalités et essai d'interprétation. L'exemple des sépultures collectives de Val-de-Reuil et Portejoie (Eure), dans : SOULIER P. (dir.) - *Monumentalisme funéraire et sépultures collectives*. Colloque de la SPF, Cergy-Pontoise, 1995, Paris, SPF, p. 279-286 (Bulletin de la Société Préhistorique Française, 93, 3, juil.-sept. 1996).

BOUNIOL L., MILLEREUX-LE BECHENNEC J. (2007) - *Dugny, Rue de la Luzernière, 93 030 (Seine-Saint-Denis). Rapport de diagnostic archéologique*. Épinay-sur-Seine, Conseil Général de la Seine-Saint-Denis/Bureau de l'Archéologie - Saint-Denis, DRAC Île-de-France/Service Régional de l'Archéologie, 2007, 29 p.

BULARD A. (1998) - Les enclos funéraires protohistoriques en basse vallée de la Marne, dans : *Profane et Sacré en Pays meldois (protohistoire-gallo-romain*). Catalogue d'exposition, Meaux, 1998-1999, Meaux, AMA-Musée Bossuet, 1998, p. 47-49.

DUVAL A. (1975) - Une châtelaine trouvée au XVIIIe s. entre Avrolles et Champlost (Yonne). *Archéologie Médiévale*, V, 1975, p. 419-432.

HADJADJ R. (2004) - *Les bagues d'époque mérovingienne en Gaule du Nord*. Thèse pour obtenir le grade de Docteur de l'Université. Université Paris I-Panthéon Sorbonne, UFR 03 Histoire de l'Art et Archéologie, discipline 03B2 : Archéologie, année universitaire 2003-2004, Directeur de recherche, successivement les professeurs L. PRESSOUYRE et J.-P. SODINI, 2 Vol., 2004, 285 p. et 221 p.

LEGOUX R., PÉRIN P., VALLET F. (2006) - *Chronologie normalisée du mobilier funéraire mérovingien entre Manche et Lorraine*. Condé-sur-Noireau, AFAM, 2006, 65 p. (Bulletin de liaison de l'Association Française d'Archéologie Mérovingienne, n° hors série, 2e édition revue et corrigée).

LIEGER A., MARGUET R. (1992) - Le cimetière mérovingien de Royaumeix/Menil-La-Tour (Meurthe-et-Moselle). *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est,* 43, 1 (n° 161, janvier-juin 1992), 1992, p. 99-149.

MÉTROT P. (1992) - Dugny : La Butte. *Bilan Scientifique de la Région Île-de-France 1991*. Paris, DRAC Île-de-France, 1992, p. 109.

MÉTROT P., BUQUET C. (2002) - *Dugny, Avenue du Maréchal Leclerc de Hautecloque (RD 50), 93 09 030 (Seine-Saint-Denis). DFS de fouille d'évaluation archéologique (22/12/1997-31/05/1998)*. Bobigny, Département de la Seine-Saint-Denis/Conseil Général/Mission Archéologie - Saint-Denis, Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 2002, 41 p.

PÉRIN P. (1980) - *La datation des tombes mérovingiennes : Historique, Méthodes, Applications*. Genève, librairie Droz, 1980, 452 p. (Centre de Recherches d'Histoire et de

Philologie de la IVe Section de l'École Pratique des Hautes Études, V. Hautes Études Médiévales et Modernes, 39).

STEIN F. (1967) - *Adelsgräber des achten Jahrhunderts in Deutschland, mit einem Beitrag von Friedrich Prinz*. Berlin, W. de Gruyter, 1967 (Römisch-germanische Kommission des Deutschen archäologischen Instituts, Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit, Serie A, Band IX). 1967.

Remerciements à : l'équipe de fouille (et plus particulièrement à Ivan Lafarge, Isabelle Gaulon et Josabeth Millereux-Le Bechennec : Conseil général de la Seine-Saint-Denis, service du Patrimoine/bureau de l'Archéologie), René Legoux (Association Française d'Archéologie Mérovingienne), Patrick Périn et Françoise Vallet (Musée d'Archéologie Nationale).

Restauration du mobilier métallique : Laboratoire UTICA (Saint-Denis).

Le mobilier archéologique mis au jour dans le cadre de cette fouille est conservé dans les locaux du service du Patrimoine/bureau de l'Archéologie du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Cet article est dédié à Benjamine Buquet et à Bernard Métrot, nos parents respectifs, tous deux disparus au début de l'année 2008.

Pascal MÉTROT
Conseil général de la Seine-Saint-Denis,
service du Patrimoine/bureau de l'Archéologie.
1 - 5 route de Saint-Leu, 93800 Épinay-sur-Seine
pmetrot@cg93.fr

Cécile BUQUET-MARCON
INRAP / UMR 5159 PACEA
32 rue Delizy, 93500 Pantin
cecile.buquet@inrap.fr

Revue archéologique d'Île-de-France, numéro 1 – 2008

Table des matières

Préface de Bruno Foucray, Conservateur régional de l'Archéologie

Introduction, Daniel Mordant, Directeur de publication

Articles

A. CHABROL, M. CHRISTENSEN, M. OLIVE, A. ROBLIN-JOUVE, P. RODRIGUEZ, A. SAMZUN, Rive droite, rive gauche : les occupations magdaléniennes d'Étiolles (Essonne).....7

F. VALENTIN, C. BUQUET-MARCON, J. CONFALONIÉRI, R. COTTIAUX, V. DELATTRE, L. LANG, I. LE GOFF, P. LAWRENCE-DUBOVAC, C. VERJUX, Découvertes récentes d'inhumations et d'une incinération datées du Mésolithique en Île-de-France. 21

Y. LANCHON, F. BOSTYN, L. HACHEM, Y. MAIGROT, E. MARTIAL avec la collaboration de E. BOITARD-BIDAULT, Le Néolithique ancien dans la basse vallée de la Marne : l'habitat de Changis-sur-Marne « Les Pétreaux » (Seine-et-Marne).....43

P. BRUNET, G. DURBET, D. HADJOUIS, Un site du Bronze ancien : « Le Grand Godet » à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marne). 95

R. COTTIAUX, P. LAWRENCE-DUBOVAC, Un ensemble funéraire de l'âge du Bronze moyen à Mareuil-lès-Meaux « Les Vignolles » (Seine-et-Marne). 113

A. BULARD, Un dépôt de neuf cuirasses découvert à Paris au XVIIe s. 125

A. VIAND, G. AUXIETTE, D. BARDEL, L'habitat hallstattien de Milly-La-Forêt « Le Bois Rond » (Essonne). 133

J.-M. SÉGUIER, N. GINOUX, P. MÉNIEL, L'habitat de La Tène ancienne du Château à Roissy-en-France (Val-d'Oise). 169

D. COUTURIER, Nouvelle approche du réseau viaire de la ville de Meaux antique (Seine-et-Marne). 191

Y. BARAT, V. VENET, Épaphrodite et sa « gazelle » : un souvenir du *circus maximus* aux confins de l'Île-de-France. 209

Y. BARAT, A. SAMZUN, Découverte d'un établissement germanique du Bas-Empire (IVe s.) aux Essarts-le-Roi (Yvelines). 215

C. GONCALVES-BUISSART, P. LAWRENCE-DUBOVAC, C. LE FORESTIER, Présentation de deux nécropoles à inhumations du Bas-Empire fouillées récemment à Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis) et Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines).....227

P. MÉTROT, C. BUQUET-MARCON, Sépultures de la fin de l'époque mérovingienne à Dugny (Seine-Saint-Denis). 255

F. GENTILI, L'habitat du haut Moyen Âge de « La Chapelle, La Croix Verte » au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise). 265

J.-H. YVINEC, Étude archéozoologique du site rural haut Moyen Âge du Mesnil-Aubry « La Croix Verte/La Chapelle » (Val-d'Oise).....309

M.-P. RUAS avec la participation de B. PRADAT, Les productions agro-pastorales du haut Moyen Âge au Mesnil-Aubry (Val-d'Oise) : étude carpologique de « La Croix Verte, La Chapelle ».....321

I. LAFARGE, I. CAILLOT, Premiers résultats des surveillances archéologiques de la restauration de l'église Saint-Sulpice d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).....353

F. RAVOIRE, Étude d'un ensemble de céramiques du XVIe s. provenant d'un dépotoir domestique à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). ...379

P. CELLY, Le premier bastion de l'enceinte de Charles IX dite des « Fossés Jaunes », musée de l'Orangerie, Paris 1er. 397

C. PIOZZOLI, Un sondage archéologique dans la propriété de Rodin à Meudon (Hauts-de-Seine) : 1951 ou la disgrâce des plâtres. 417

Mémoires de diplômes universitaires soutenus en 2006/2007 portant sur l'Île-de-France.....423

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap

Prix : 15 €